

DU MÊME AUTEUR

Chez le même éditeur

L'ANNÉE DE RICHARD

suivi de

MAIS COMME ELLE NE POURRISSAIT PAS...

BLANCHE-NEIGE

Traduit de l'espagnol par C. Vasserot, 2011

Aux Éditions Théâtrales

ET LES POISSONS PARTIRENT COMBATTRE LES HOMMES

Traduit de l'espagnol par C. Vasserot, 2008

BELGRADE

Chante, ma langue, le mystère du corps glorieux

Traduit de l'espagnol par C. Vasserot, 2010

ANGÉLICA LIDDELL

**« Maudit soit l'homme
qui se confie en l'homme » :
un projet d'alphabétisation**

traduit de l'espagnol

par

CHRISTILLA VASSEROT

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

Ce texte a été créé le 19 mai 2011 à Madrid dans le cadre du Festival de Otoño en Primavera, dans une mise en scène de l'auteure. Le spectacle a été joué pour la première fois en France au Festival d'Avignon, le 8 juillet 2011.

Titre original :

« *Maldito sea el hombre que confía en el hombre* » :
un projet d'alphabétisation

© Angélica Liddell, 2011

© 2011, LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS
1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON
Tél. : 33 [0]3 81 81 00 22 – Fax : 33 [0]3 81 83 32 15

www.solitairesintempestifs.com

ISBN 978-2-84681-330-3

A comme Argent, B comme Bande, C comme Comédie (Comédie-Française), D comme Douleur, E comme Enfant, F comme France, G comme Graisse, H comme Haine, I comme Idéologie, J comme Juillet (14 Juillet), K comme Karaoké, L comme Loup, M comme Méfiance, N comme Naître, O comme Ombre, P comme Piano, Q comme Question, R comme Rage, S comme Société, T comme Table, U comme Utopie, V comme Vie, W comme Wittgenstein, XY comme chromosomes (femme et homme), Z comme Zidane ¹

1. Les mots de cet abécédaire sont en français dans le texte. Le titre original de la pièce est quant à lui rédigé en deux langues : une première partie, en espagnol, est empruntée au Livre de Jérémie (« Maudit soit l'homme qui se confie en l'homme ») ; la seconde (« un projet d'alphabetisation ») figure en français dans l'original. (*N.d.T.*)

E COMME ENFANT

Je n'ai pas connu un seul enfant qui soit devenu un bon adulte.

A COMME ARGENT

J'ai appris à respecter seulement l'argent.

Les gens ne me semblent pas respectables.

Ces choses-là, on les apprend en pleurant.

Si en trois ans tu accumules suffisamment de déceptions

pour soulever une immense montagne de merde, tu commences forcément à te méfier de l'idée d'humanité,

tu t'écartes forcément de l'idée d'humanité, tu es forcément déçu par l'idée d'humanité.

Il suffit parfois d'une seule humiliation, d'une seule offense,

d'une seule rencontre avec la mauvaise personne pour changer à jamais ton idée de l'humanité.

Je préfère échanger quelques phrases courtes avec les commerçants chinois.

Leur amabilité vaut le prix de ce qu'ils vendent.

C'est la seule amabilité en laquelle j'ai confiance : l'amabilité entre le vendeur et l'acheteur.

Entrer dans une épicerie chinoise et demander :

Il reste du pain ?

Oui.

C'est combien ?

Soixante centimes.

Prendre mon pain et me tirer
sans accorder de temps à la connaissance,
sans laisser la moindre chance à la déception mu-
tuelle et à l'humiliation mutuelle.

Mieux vaut ne pas savoir à quel point la personne
qui te vend ton pain chaque matin
est une personne méprisabile.
Rien ne l'empêchera d'être une personne mépri-
sable.
Rien, pas même l'injustice subie, ne nous empêche
d'être méprisables.
Rien, pas même la faim ou la soif, ne nous empêche
d'être méprisables.
Rien, pas même la richesse.
Rien, pas même l'échec.

Et toi, tu vas dire : « mais il faut respecter l'être
humain », « il y a des exceptions », « des exemples
de grandeur humaine, bordel, des exemples de gran-
deur humaine ».

Et moi, je te dis,
à toi, Mister Happy-Hippie,
je te le dis :
soit tu es un imbécile,
soit tu n'as pas encore suffisamment pleuré.
Si tu débites ce genre de bêtises, c'est que tu n'as
pas encore suffisamment pleuré.
Tu as beau croire que tu as beaucoup pleuré,
tu n'as pas encore suffisamment pleuré.
Tu n'as pas accumulé suffisamment de déceptions
pour soulever une immense montagne de merde.
On ne t'a pas suffisamment pourri la vie.

Fourre-toi tes bonnes intentions dans le cul.
Fourre-toi ton faux amour du prochain dans le cul.
Fourre-toi ton baratin de petit-intello-bourgeois-
européen-responsable-dévoué-à-la-culture bien au
fond de ton cul.
Si tu avais suffisamment pleuré, tu comprendrais que
le gars qui te vend ton pain chaque matin ne peut
être qu'une personne méprisabile.
Dès la naissance nous sommes sales.
Quand tu auras suffisamment pleuré, reviens me
voir.

On devient une personne méprisabile à force de ren-
contrer des gens méprisables.

Maintenant, moi aussi je suis une personne mépri-
sable.

La plus méprisabile.

Et j'espère respecter suffisamment l'argent pour me
tenir définitivement à l'écart de tout le monde, ou
pour que tout le monde se tienne à l'écart de moi.

Si pour me retrouver seule je devais insulter mon
propre fils, je l'insulterais.

Voilà où nous en sommes.

Et je t'assure qu'il faut avoir beaucoup aimé, beau-
coup fait confiance et beaucoup pleuré, pour en
être là.

Q COMME QUESTION

La question fondamentale n'est pas : Qui es-tu ?

Je me fous de savoir qui tu es, je m'en fous.

Je me fous de savoir comment tu t'appelles, ce que tu fais dans la vie, je m'en fous, je me fous de savoir ce que tu penses et ce que tu ressens, je m'en fous.

La question fondamentale est : Qu'est-ce que tu veux ?

Merde, qu'est-ce que tu veux, à la fin ?

Il faut avoir beaucoup fait confiance pour en arriver à cette question.

Il faut avoir beaucoup pleuré pour en être là.

G COMME GRAISSE

Celui qui dit qu'il t'aime, méfie-t'en.

Si quelqu'un te dit qu'il t'aime,
calcule d'abord la quantité de graisse utile que tu renfermes,
réfléchis au bénéfice que cette personne peut tirer de toi,
calcule la quantité de savon qu'elle peut fabriquer avec ta graisse.

Il y a des gens qui disent « je t'aime » seulement quand ils peuvent obtenir de la graisse en échange, quand leur mensonge peut être récompensé.

Le monde est juste une organisation de mensonges récompensés.

Les effusions d'une déclaration d'amour sont proportionnelles au bénéfice et à la récompense.

Derrière une grande déclaration d'amour se cache une grande arnaque.

Derrière une grande louange se cache un grand traître.

Ne crois personne.

Ils te diront simplement ce que tu as envie d'entendre

pour obtenir leur pourcentage de bénéfice.

Et une fois qu'ils auront récupéré suffisamment de graisse,

ils t'enverront te faire foutre pour ne pas avoir à supporter tes larmes.

Pour pouvoir vendre le savon sans aucun remords.
Les éventreurs n'aiment pas souffrir.

Si tu manques de graisse, personne ne t'aimera.
Un être humain sans aucun attrait s'approchera de toi
juste pour avoir sous la main un mécanisme sexuel de va-et-vient.
Pour ne plus être seul.
Arrivé à un certain âge, baiser n'est pas une mince affaire.
Ça aurait pu tomber sur toi ou sur n'importe qui d'autre.
Parfois, ce genre d'union dure toute la vie.
La peur de la solitude bâtit des relations vraiment solides.

Bref, si quelqu'un te dit qu'il t'aime, méfie-toi, méfie-toi.
N'oublie pas que tu es juste un réservoir de graisse.
Le monde est rempli d'éventreurs intéressés
ou de solitaires terrorisés.

Tous sans le moindre scrupule.

C'est l'évidence même. L'immense évidence, pas vrai ?
Le monde est rempli d'éventreurs. Nous le savons tous.
C'est l'évidence même, jusqu'à ce que ça t'arrive.
Quand ça t'arrive, ça te semble inconcevable.
Et quand ça t'arrive deux fois.

Et quand ça t'arrive trois fois.

Bref, mieux vaut entrer dans une épicerie chinoise et demander :

Il reste du pain ?

Oui.

C'est combien ?

Soixante centimes.

Ce sont parfois les seules phrases sincères que l'on peut entendre de la journée.